



— Je ne sais pas ce que vous voulez dire. .... Je n'ai vu ici que le jardinier du couvent dell' Annonziationne, que soeur Béatrice avait envoyé pour emmener Dina loin du théâtre de la guerre.

L'Etendard National.

Worcester 22 Aout, 1870.

LA GUERRE.

Le câble sous-marin nous conduit de surprise en surprise.

La semaine dernière il nous annonçait la mort de Napoléon, et le lendemain il nous apprenait son arrivée à Chalons. Au commencement de la semaine, il racontait que les prussiens avaient fait 50,000 prisonniers Français, dans une seule bataille. Et les journaux américains de publier ces sottises avec commentaires, flattant les prussiens.

Les Français ont été victorieux dans presque toutes les batailles livrées la semaine dernière. Depuis que les Prussiens sont entrés en France ils ont perdu 100,000 hommes. Les pertes des Français peuvent s'élever à 50,000 hommes. Le général Trochu a été nommé gouverneur de Paris. Il se prépare au siège. Le maréchal Bazaine, après avoir rassemblé quelques corps d'armée a été défait vendredi par le roi Guillaume en personne, à Rezonville. La bataille a duré 10 heures entières. Les pertes des deux côtés, s'élevaient à 40,000 hommes, tués, blessés et faits prisonniers. Mercredi et jeudi, les Français ont remporté de grands succès. L'excitation règne toujours à Paris. On parle de nommer Trochu consul de la République. Une rumeur circule en ce moment, c'est que Napoléon abdiquera en faveur de son fils avec Eugénie pour régente. Samedi l'Empereur était à Chalons avec le Prince Impérial.

Le général Canrobert a fait des prodiges de valeur jeudi dernier à la bataille de Toncourt. Au plus fort de la mêlée il s'élança à la tête de ses régiments et chargea vigoureusement l'ennemi. Les Français sont parvenus à envahir les assésés de Strasbourg, les prussiens ont réoccupé Nancy et élu un maire pour la ville. Le prince Albert de Prusse, neveu de Guillaume, a été tué, dans l'engagement de mardi 16. Le 18, jeudi, les Français ont remporté une victoire éclatante et ils ont repoussé l'ennemi dans les carrières de Gaumont qui se trouvent entre Metz et Thionville. D'un autre côté, on apporte que les prussiens occupent Verdun. L'armée française se trouve concentrée à Metz et à Chalons. Bazaine est à Metz et Napoléon à Chalons. On expédie, chaque jour des dépêches, de nombreuses cargaisons d'armes, à Paris. 400 000 fusils ont été distribués dans les départements. Il y a un corps de troupes ennemies à Vitry le Français. McMahon doit leur livrer bataille sous peu de jours.

A la bataille de Wissembourg, où 140,000 prussiens ont défait 35,000 Français, ces derniers ont fait des prodiges de valeur. Les zouaves et les turcos se sont conduits en héros. De ces deux régiments, il ne reste plus que des miettes. McMahon a eu deux chevaux tués sous lui. Les prussiens cherchent à empêcher la centralisation des armées françaises. Comme on peut le voir par ces dépêches les Français n'ont pas à se plaindre de la lutte, car leurs ennemis ont souffert des pertes doubles des leurs. Tous les jours, de nouveaux régiments s'acheminent vers les frontières. La bataille qui se livrera près de Chalons sera décisive et devra terminer cette triste boucherie humaine, dans laquelle 150,000 victimes sont tombés. Attendons et espérons le triomphe éclatant et complet de la France.

La Reine a lancé une Proclamation recommandant la neutralité aux sujets anglais, dans le présent conflit européen.

Une charmante visite.

Mardi soir, le 16 du courant, les Canadiens de Worcester avaient la bonne fortune d'entendre et voir un ami et patriote de Chs. Thibault, Fr., de Montréal. Plus de trois cents personnes se pressaient dans la salle St. Jean Baptiste. Le Révd. J. B. Primeau avait bien voulu honorer l'assemblée de sa présence.

MM. Jos. Marchessault, P. L. Paquette et L. A. L'Etourneau furent choisis pour Président, Vice-Président et Secrétaire. M. le Président introduisit alors l'avocat Chs. Thibault à l'auditoire. M. Thibault s'est acquis une réputation d'orateur en Canada, il venait ici déraciné par cette réputation. Aussi le public était antérieur de l'entendre. M. Thibault prit pour sujet la mission du peuple Canadien. Il développa ce sujet avec bonheur et les applaudissements réitérés de l'auditoire lui prouvèrent que son éloquence habituelle portait ses fruits. M. Thibault entremêla son discours de pointes toutes pétillantes d'esprit à l'adresse des Dames présentes à l'assemblée.

M. Thibault a un double don, tout en instruisant il délasse. Il pourra tenir un auditoire une journée sous le charme de sa parole, sans le fatiguer.

Après M. Thibault, M. le curé fut prié d'adresser la parole. Il donna quelques paroles de remerciements à l'orateur pour les bons conseils qu'il venait de donner à sa congrégation et le pria d'exprimer aux frères de la patrie les sentiments d'affection et d'amitié des Canadiens de Worcester.

Un vote de remerciements fut alors offert à M. Thibault pour son magnifique discours.

Espérons que M. Thibault n'oubliera pas les Canadiens de Worcester et que s'il passe jamais dans le Massachusetts il s'arrêtera encore au milieu d'eux.

Contre la Convention des sociétés de secours mutuel, il y aura une Convention générale de tous les Canadiens des Etats-Unis; à St Albans Vt le 31 Aout.

Nous accusons réception du numéro prospectus d'un nouveau journal: "Le Citoyen Américain", publié en anglais et en français, en colonnes alternes, à Syracuse, New-York, par le Dr J. N. Cadieux. Le journal paraît une fois par semaine. Prix de l'abonnement, \$4.00 par an.

Succès à notre nouveau confrère.

Cette semaine, le prix du passage entre Worcester et Sterling Junction est réduit de moitié, sur le chemin de fer de Worcester et Nashua.

Le feu continue à ravager le Canada. Le village de Bell Corner, près d'Ottawa, a été détruit en entier. La fabrique de baches de Canton, à Chateauguay, a été complètement détruite par un incendie. Pertes, \$16,000.

La guerre civile continue ses ravages dans la République Argentine et l'Uruguay. Une dépêche de Buenos Ayres, datée du 17, nous apprend que Lopez Jordán, à la tête de 2,000 hommes bien armés et 15 pièces de canon, a surpris et capturé, après une vigoureuse résistance la florissante ville de Fecarnacion. Il a fait passer les habitants au fil de l'épée.

Nous avons reçu une carte du théâtre de la guerre, publiée par Lloyd, au no 30 Cortland St, New York. Prix 50 cts. Cette carte géographique est de 4 sur 3 pieds. Achetez en une.

Mr Fournier, avocat de Québec, a été élu, par acclamation, à la représentation du Comté de Bellechasse. Mr Fournier est libéral.

Aux Commerçants Canadiens des Etats-Unis.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et les commerçants en général qu'il vient d'augmenter son établissement et qu'il continuera, comme par le passé, à acheter en commission tels que beurre, fromage, oeufs, pois, etc.

Toute demande, qui lui sera adressée, sera exécutée dans le plus bref délai. ANT. MOUSSETTE, St. Albans, Vt., 16 août 1870.

Malhonnetete!!

Notre agent collecteur a voyagé la semaine dernière pour collecter des sommes d'argent à l'Etendard, dans North Adams, North Brookfield, etc., etc. Il est triste de dire que partout il a rencontré des abonnés malhonnetes et voleurs. Oui, voleurs, c'est le mot. Il est juste d'ajouter qu'il a vu en même temps des abonnés patriotiques et honnêtes. Comme plusieurs de nos confrères peuvent avoir affaire aux mêmes individus, il serait bon de les nommer publiquement. Mais non, ils sont Canadiens, n'en d'sons rien.

A North Adams, dix Canadiens qui recevaient l'Etendard depuis le 8 novembre dernier, et n'avaient rien payé, sont partis de là sans nous en donner connaissance et sans payer bien entendu. A North Brookfield, un brave homme a cru devoir faire la même chose. A Albany pareillement. A Spencer quatre individus n'ont pas voulu payer disant qu'ils n'ont point reçu leur journal, et cependant nous leur avons envoyé l'Etendard régulièrement depuis le 8 décembre 1869.

Rien de plus dégoûtant qu'une conduite comme celle-là. Ah! ces petites bassesses, ces petites actions, cette triste idée, conçue d'avance de ne point payer son journal, c'est de la canaillerie dégoûtante. Soyez donc honnêtes gens avant tout. Si vous n'êtes pas Canadiens de coeur, soyez le donc d'honnêteté.

Nous avons compilé, depuis 9 mois que nous publions ce journal, une liste de 300 voleurs d'abonnements qui après avoir reçu notre journal 3 mois, 6 mois sans le payer, déguerpissaient, sans tambour ni trompette, et une notice du maître de poste nous informait alors que notre journal n'était pas retiré. Des abonnés qui n'ont pas de principe d'honnêteté, qui veulent trucher un abonnement, lire un journal sans le payer, nous n'en voulons pas.

Il y a des abonnés qui, sans payer d'avance, paient bien et sont honnêtes, nous reconnaissons ces gens, nous les invitons à souscrire à l'Etendard. Mais des voleurs, des malhonnetetés, des gens comme le nommé ..... de North Adams, qu'après avoir enlevé \$300 à son bourgeois, et \$200 à l'Etendard, promet rembourser notre agent le lendemain matin et s'enfuit le soir, nous n'en voulons pas.

Plusieurs craignent de s'abonner aux journaux canadiens des Etats-Unis, de peur qu'ils ne succombent. Si quelques journaux ont succombé, c'est qu'ils avaient été joués et volés par grand nombre de leurs abonnés.

Mais, encore une fois, distinguons bien, il y a une foule de gens qui, sans payer d'avance, paient très bien. Nous serons toujours heureux d'avoir de telles personnes pour souscripteurs, mais il est une chose à remarquer, c'est que règle générale, il vaut mieux payer son journal d'avance.

Il existe une apathie chez certains lecteurs arriérés. C'est qu'ils n'ont jamais le temps d'envoyer le montant de leur abonnement. Ils nous font ainsi à mettre un agent sur le chemin, ce qui nous enlève le quart de l'abonnement. Nous avons cessé ce système pour un certain temps. C'est pourquoi nous faisons aujourd'hui un appel à nos abonnés retardataires, les priant de vouloir bien nous envoyer le montant de leur abonnement. Nous envoyons un grand nombre de comptes, espérant qu'on s'empressera de les solder.

Nous appointons M. Frank Blake, agent d'annonces et rapporteur local, de l'Etendard National.

Nous apprenons avec plaisir que Messieurs Ant Moussette, Fred, Houde et Chs. Marchessault représenteront la société de St. Albans, Vt., à la prochaine Convention.

Les délégués de New-York sont Messieurs Geo. Batchelor, Chs. Moussette et le colonel Bocher.

La société St Hyacinthe de Worcester sera représentée par M. Louis Alton, nous apprenons-on.

DERNIERES NOUVELLES.

Comme nous le trouvons à mettre sous presse, mardi 23 nous nous faisons un devoir de donner les dernières nouvelles.

La bataille de Gravelotte est la même qu'on appelle Rezonville. A cette bataille aucun des deux partis ne réclame la victoire. La bataille s'engagea le matin et pendant la journée entière Français et Prussiens firent des prodiges. A 8 heures du soir, l'armée française, n'ayant plus de cartouches, se retira dans Metz, sans être poursuivi par l'ennemi. Les prussiens ont perdu 40,000 dans cette journée. On annonce que 150,000 prussiens s'avancent sur Paris. Les prussiens ont coupé les canaux qui apportent l'eau à Strasbourg. Paris est bien préparé pour un long siège. Le Président des Etats-Unis a lancé hier une proclamation recommandant la neutralité aux citoyens américains dans la présente guerre européenne. McMahon est à Chalons. 100 automoneurs sont allés rejoindre l'armée française.

Populations canadiennes des Etats-Unis. Gésez de suite des délégués à la grande Convention Nationale qui aura lieu à St. Albans, Vt., le 31 août. Elisez-les de suite.

Ceux de nos abonnés de Worcester qui n'ont pas encore rempli leurs obligations envers l'Etendard, pourront venir nous payer, Dimanche prochain, le 28 août, à notre bureau, nous y serons à la sortie de la grande messe.

Un jour, sous Louis-Philippe, la Pologne appela la France, et la Prusse barrait le passage. Mais qu'est-ce que la Prusse pour la France qui marche en armes? J'aurais peut-être, une ordonnance! J'aurais roulé mes canons jusqu'à sa frontière, et j'aurais dit à la Prusse: " Ces hommes qu'on assassine là-bas sont nos frères; laissez-nous aller à leur secours, ou nous allons te prêter de part en part de nos boulets!" Et si elle eût dit non, je l'aurais enfoncée comme un vitrage! Entre elle et une révolution qu'on égorge, une révolution qui grandit trouve-t-elle des obstacles? Les souverains eussent menacé: ils eussent dit: " Nous ne pouvons suffire.... Les puissances de l'Europe ne sauraient permettre.... Nous regarderions comme une déclaration de guerre, si...." Il fallait répondre: " Je veux!" syllabe de fer qui vaut, lorsqu'elle est dite à propos, des années,—et passer en avant le wagon terrible de la révolution! La Pologne ne serait pas morte: elle serait là, veillant à notre seconde frontière, prête à percer de sa balle l'ours blanc de la Russie, s'il voulait sortir de ses frimas. Les divers gouvernements français ont eu en main les libertés de l'Europe, et ils ont craint d'ouvrir la main. La foudre était à côté d'eux, et ils ont eu peur de se brûler les doigts et la prenant. Le bruit de cet immense océan qui roulait ses vagues devant eux, les a effrayés, et ils ont refusé de quitter la terre. Si la France eût fait une révolution, on n'entendrait point un seul bruit de chaînes à la surface du monde!.... CLAUDE TILLIER.

SUICIDE. — Un horrible suicide vient d'avoir lieu à Halifax. Un nommé Brown s'est déchargé un pistolet dans la tête. Il était au bureau de son père, à qui il avait demandé de l'argent pour se tirer de quelque difficulté, ce qui lui était refusé. Il dit qu'il était fatigué de la vie et se tuerait. Son père lui dit que ce serait une lâche action pour un homme fort comme lui. Pour toute réponse, il lui dit: ne dites pas cela. Après quelques moments, il s'appliqua le canon du pistolet à l'oreille et lâcha la détente.

VINS D'AFRIQUE. — On ne sait guères que la Colombie du Cap produit les meilleurs vins du monde. Une cargaison reçue par nos voisins J C Ayer & Co, contient plusieurs variétés de ces vins, parmi les quels le Constancia est le plus renommé de l'univers. C'est la liqueur de rois d'Europe. Ils ont reçu ces vins en échange de leurs médecines qui sont depuis longtemps en usage dans le sud de l'Afrique. (Boston Journal.)

APPRENTI DE TANDE.

Un jeune canadien de 13 à 15 ans, sachant lire et écrire le français, trouvera de bons avantages pour apprendre le métier d'imprimeur, en s'adressant à notre bureau, dès cette semaine. Empressez-vous de faire application.

CORRESPONDANCE.

A MONSIEUR LE REDACTEUR DE L'ETENDARD NATIONAL, DE WORCESTER, MASS.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous communiquer le rapport d'une séance de Canadiens, Français et de Français, tenu à Cohoes, N. Y., mardi, 16 août, pour sympathiser avec la France, dans sa crise actuelle.

Mr Joseph LeBoeuf, avocat de notre ville, ayant été nommé Président, a ouvert la séance, entouré d'un grand nombre de Vice-Président, Secrétares, dont la liste serait trop longue à vous transcrire.

Nous avons été agréablement surpris de la visite de M. le Révd. J. B. Legrand, prêtre Français de la paroisse de Malone, N. Y., qui, sur la proposition d'un membre, a été nommé Président honoraire par acclamation.

Sur la demande de M. le Président, les résolutions suivantes ont été lues par le Secrétaire, interrompu à diverses reprises par le cri enthousiaste de Vive la France!

Attendu:—Que la Prusse a sans cesse cherché à blesser l'honneur et les intérêts de la France;

Attendu:—Que la France a jugé nécessaire de tirer l'épée pour venger son honneur outragé;

Résolu:—Que nous Canadiens Français et Français de la ville de Cohoes, N. Y., Etats-Unis de l'Amérique du Nord, faisons des vœux sincères pour la France, et désirons qu'elle sorte victorieuse du conflit sanglant allumé par l'arrogance prussienne;

Que nous, descendants des Champlain, des Montcalm, des Lévis, ces héros morts pour la défense de notre nationalité, nous mettons à la disposition de la France, cette patrie des nobles idées, tout ce qu'il y a de sympathies et d'amour dans nos coeurs;

Que malgré le sombre nuage qui a un instant obscurci les armes françaises, nous espérons que le Dieu des combats protégera la France dans la crise terrible où elle est engagée, et que les armes françaises reprendront leur gloire traditionnelle;

Que nous formons un comité de dix membres pour dresser des listes de souscription pour venir en aide aux blessés Français;

Qu'une copie de ces résolutions soit transmise à M. Berthemy, l'ambassadeur de France à Washington;

Une autre aux journaux suivants: Courrier des Etats-Unis, L'Etendard National, de Worcester, Mass., le Pays, de Montréal, l'Evenement, de Québec, et le Cohoes Cataract.

Monsieur le Révd. Legrand a bien voulu nous donner l'appui de sa parole, les résolutions discutées l'une après l'autre par le Révd. M. Legrand, M. LeBoeuf, M. Adolphe Kahm ont toutes été adoptées au cri trois fois répété de Vive la France!

En outre M. Legrand, après avoir prouvé et expliqué à l'auditoire la quatrième résolution, a joint l'action à la parole et s'est inscrit en tête de la liste de souscription pour la somme de cinq piastres, exemple qui a été suivi par quelques membres, auxquels se joindront sans doute tous les Canadiens qui ont vraiment le coeur français. La somme souscrite, se montant par la première liste à quatorze piastres, a été envoyée par le Secrétaire au bureau ouvert à la rédaction du Courrier des Etats-Unis, avec la promesse de faire plus d'un bref délai.

Recevez, M. le Rédacteur, l'expression de nos sentiments les plus distingués,

JOSEPH LEBOEUF, PRESIDENT, ADOLPHE KAHM, SECRETAIRE. Cohoes, N. Y., 17 août 1870.

HORRIBLE.

Le Messager du Midi reçoit un correspondant de Madrid des détails sur un crime épouvantable qui a été commis dans les environs de Séville.

Au Castillo de las Guardias, vivait un ménage de laboureurs aisés; un maître et une maîtresse, qui s'occupaient de commerce des bœufs, s'arrêtaient souvent dans le village pendant ses excursions plus ou moins longues dans le pays. Une certaine nuit s'était établie entre les deux familles, au point que la femme du laboureur étant devenue mère, le gitanos se proposèrent pour parer le nouveau né. Affaire convenue.

A peine l'enfant était-il venu que d'après les conventions faites par le père et son ami s'en allèrent portant l'enfant à l'église paroissiale et la resta auprès de la mère pour la rassurer.

Tout à coup cette nuit-là, un pistolet sur la gorge de la pauvre mère en couches, l'obligea à lui indiquer l'endroit où elle tient son argent caché dans un cabinet séparé de la chambre par une porte assez solide et d'un verrou qui était la cachette des écus, et pendant que la gitana était occupée à faire main basse sur les écus, le jeune ménage, l'accouchée, leva doucement, malgré son état, la porte et la verrouille.

En même temps, avec un grand bruit, elle s'empara du fusil qui se trouvait dans un cabinet séparé de la chambre par une porte assez solide et d'un verrou qui était la cachette des écus, et pendant que la gitana était occupée à faire main basse sur les écus, le jeune ménage, l'accouchée, leva doucement, malgré son état, la porte et la verrouille.

En même temps, avec un grand bruit, elle s'empara du fusil qui se trouvait dans un cabinet séparé de la chambre par une porte assez solide et d'un verrou qui était la cachette des écus, et pendant que la gitana était occupée à faire main basse sur les écus, le jeune ménage, l'accouchée, leva doucement, malgré son état, la porte et la verrouille.

En effet le gitanos, qui a pu barrasser du mari sous un prétexte sous un autre, revient au bout d'un certain temps de l'Eglise avec l'enfant sous ses bras. Voyant l'accouchée à terre, il lui demande ce qu'elle veut et ce qu'est devenue sa femme; elle ne tenant pas de réponse, il lui ordonne d'ouvrir la porte, elle s'y refuse et menace de tuer l'enfant qui tient dans ses bras si elle n'ouvre.

La jeune femme, le montrant à son fils, elle le tue comme un animal. Alors ce misérable, saisissant le corps par ses longs, lui brise le crâne coup contre les grilles derrière lesquelles se tenait la pauvre mère. Hors d'elle-même, tout inondée de son propre fils, n'hésite pas, et étend froidement le monstre au de sa fenêtre.

La détonation attire les gens qui voient auprès du cadavre d'une jeune pauvre femme fille de l'ouvrier pressant dans ses bras le cadavre d'un enfant dont le crâne est ouvert comprenant rien à cette scène, ils vont frapper à une porte dans la maison; ils ouvrent, et la gitana sort du cabinet, tire à bout portant pistolet sur le gendarme qui lui a fait le bras et le blesse mortellement; son ride fait feu à son tour et sa ballade gitana à ses pieds.

Cette épouvantable événement a eu lieu toute la ville de Séville, où il a duré le 21 au soir.

Voulez vous mourir jeune, vous des restaurateurs capillaire sonnés. Au contraire, le Rest de la nature est inoffensif et eff.

FAITS DIVERS.

Charbon et pustule ma.

La question du charbon est plus grave qu'il puisse paraître à l'homme, puis qu'elle compromet un temps sa vie et son ali plus substantielle.

La maladie appelée Charbonate chez les animaux, se communique à l'homme sous le nom de Pustule. Cette affection se communique par l'intermédiaire de mouches touchées aux animaux atteints, ou simplement trempées dans leur sang; il faut pater par centaines de mille.

ENTI DE IANDE.

Le canadien de 13 à 15 ans, si et écrire français, trouvera...

RESPONDANCE.

LE REDACTEUR DE "LE JOURNAL NATIONAL" DE WORCESTER, MASS.

Honneur de vous communiquer d'une séance de Canadiens, et de Français, tenu à Cohoes, mardi, 16 aout, pour sympathie à France, dans sa crise ac-

Joseph LeBoeuf, avocat de notre ont été nommé Président, a ou-ance, entouré d'un grand Vice-Président, Secrétaires, liste serait trop longue à vous...

avons été agréablement surpris de M. le Révd. J. B. Le-ctre Français de la paroisse de N. Y., qui, sur la proposition...

la demande de M. le Président, tions suivantes ont été lues secrétaire, interrompu à diverses...

du :—Que la Prusse a sans arché à blesser l'honneur et les de la France ;

du :—Que la France a jugé né- de tirer l'épée pour venger son r outragé ;

du :—Que nous Canadiens Fran- Français de la ville de Cohoes, Etats-Unis de l'Amérique du...

ce, et désirons qu'elle sorte vic- du conflit sanglant allié par ance prussienne ;

ous, descendants des Cham- des Montcalm, des Lévis, ces hé- rits pour la défense de notre na- té, nous mettons à la disposition France, cette patrie des nobles...

out ce qu'il y a de sympathies et ar dans nos coeurs ;

malgré le sombre nuage qui a stant obscurci les armes française, espérons que le Dieu des combats ge la France dans la crise terrible e est engagée, et que les armes aises reprendront leur gloire tradi- elle ;

te nous formons un comité de dix bres pour dresser des listes de sous- on pour venir en aide aux blessés...

une copie de ces résolutions soit mise à M. Berthemy, l'ambassa- de France à Washington ;

ne autre aux journaux suivants : rior des Etats-Unis, L'Etendard Na- l, de Worcester, Mass., le Pays, de tréal, l'Evenement, de Québec, et Joes Cataract.

onsteur le Révd. Legrand a bien a nous donner l'appui de sa parole, réso tions discutées l'une après re par le Révd. M. Legrand, M. Le- if, M. Adolphe Kahm ont toutes été tées au cri trois fois répété de Vie France !

Vous le savez, M. Legrand, après avoir é et expliqué à l'auditoire la qua- ne résolution, a joint l'action à la le et s'est inscrit en tête de la liste ouscription pour la somme de cinq tres, exemple qui a été suivi par lques membres, auxquels se joint sans doute tous les Canadiens qui vraiment le coeur français. La me souscrite, se montant par la pre- re liste à quatorze piastres, a été oyée par le Secrétaire au bureau out à la rédaction du Courrier des Etats- s, avec la promesse de faire plus s un bref délai.

Recevez, M. le Rédacteur, l'expres- de nos sentiments les plus distin- s,

JOSEPH LEBOEUF, PRESIDENT, ADOLPHE KAHM, SECRETAIRE.

Cohoes, N. Y., 17 aout 1870.

HORRIBLE.

Le Messager du Midi reçoit de son correspondant de Madrid des détails sur un crime épouvantable qui a été commis dans les environs de Séville.

Au Castillo de las Guardias, écrit on au journal marseillais, vivait un jeune ménage de laborieux aisés ; un autre ménage de gitanos, qui s'occupait du s'occupait du commerce des bestiaux, s'arrêtait souvent dans le village p...

A peine l'enfant était-il venu au jour que d'après les conventions faites, le père et son ami s'en allèrent porter l'enfant à l'église paroissiale et la gitana resta auprès de la mère pour la soigner.

Tout à coup cette gitana, posant un pistolet sur la gorge de la pauvre femme en couches, l'obligea à lui indiquer l'endroit où elle tient son argent ; c'était dans un cabinet séparé de la cham- bre par une porte assez solide et munie d'un verrou qui était la cachette aux écus, et, pendant que la gitana était occupée à faire main basse sur les écono- mies du jeune ménage, l'accouchée se leva doucement, malgré son état, ferma la porte et la verrouilla.

En même temps, avec un grand sang- froid, elle s'empara du fusil chargé de son mari pour tirer sur la gitana si elle parvient à enfoncer la porte du cabinet et surveille de sa fenêtre le retour du gitano, car elle ne doute pas qu'il y ait un complot tramé entre ce ui-ci et sa femme.

En effet le gitano, qui a pu se débarrasser du mari sous un prétexte ou sous un autre, revient au bout d'un certain temps de l'Eglise avec l'enfant dans ses bras. Voyant l'accouchée à la fenêtre, il lui demande ce qu'elle fait là et ce qu'est devenue sa femme ; n'obtenant pas de réponse, il lui ordonne d'ouvrir la porte, elle s'y refuse ; il insiste et menace de tuer l'enfant qu'il tient dans ses bras si elle n'ouvre pas.

La jeune femme, le mitant en joue lui déclare que s'il fait le moindre mal à son fils, elle le tue comme un chien. Alors ce misérable, saisissant l'enfant par ses lang s, lui brise le crâne d'un coup contre les grilles derrière lesquelles se tenait la pauvre mère. Celle-ci, hors d'elle-même, tout inondée du sang de son propre fils, n'hésite pas, fait feu et étend roide mort le monstre au pied de sa fenêtre.

La détonation attire les gendarme- qui voient auprès du cadavre d'un homme une pauvre femme fille de douleur, pressant dans ses bras le cadavre d'un enfant dont le crâne est ouvert. Ne comprenant rien à cette scène, ils enten- dent frapper à une porte dans la mai- son ; ils ouvrent, et la gitana furieuse sort du cabinet, tire à bout portant son pistolet sur le gendarme qui lui a ouvert et le blesse mortellement ; son cama- rade fait feu à son tour et sa balle étend la gitana à ses pieds.

Cette épouvantable événement a ému toute la ville de Séville, où il a été connu le 21 au soir.

Vous le savez, M. Legrand, après avoir é et expliqué à l'auditoire la qua- ne résolution, a joint l'action à la le et s'est inscrit en tête de la liste ouscription pour la somme de cinq tres, exemple qui a été suivi par lques membres, auxquels se joint sans doute tous les Canadiens qui vraiment le coeur français. La me souscrite, se montant par la pre- re liste à quatorze piastres, a été oyée par le Secrétaire au bureau out à la rédaction du Courrier des Etats- s, avec la promesse de faire plus s un bref délai.

FAITS DIVERS

Charbon et pustule maligne.

La question du charbon est une des plus graves qui puissent préoccuper l'homme, puis qu'elle compromet en même temps sa vie et son alimentation la plus substantielle.

La maladie appelée Charbon, Sans de rate chez les animaux, se communique à l'homme sous le nom de Pustule maligne. Cette affection se communique par l'intermédiaire de mouches qui ont touché aux animaux atteints de char- bon, ou simplement trempé, ailes ou pattes, dans leur sang ; il faut com- ter par centaines de mille les herbivo-

qui meurent chaque année de cette affreuse maladie.

Ces animaux sont dépeçés, et leur sang s'écoule par fioles dans les étables et les cours de fermes ; cependant une particule microscopique suffit pour trans- mettre le virus. La peau, la laine, le crin, appartiennent au maître, la graisse au domestique, par marché passé.

L'intérêt étant en jeu, heureux qui, de nous tous, évitera de manger de cette chair pouvant communiquer la fièvre charbonneuse. L'esprit est saisi d'épouvante, et surtout surpris, que ces épidémies ne détruisent pas davantage bêtes et gens.

Je ne veux incriminer personne ; mais fait-on toujours ce que l'hygiène la plus élémentaire exigerait ; le paysan succombe à cette maladie de l'esprit qui s'appelle l'ignorance.

Aussi les grandes exploitations agricor- les peuvent seules nous garantir, et elles n'ont rien dans un avenir prochain de la force des choses.

J'ai jeté le cri d'alarme, que chacun dans la limite de sa responsabilité agisse, car les années de sécheresse propagent des poussières de corpuscules vivants qui sont les épidémies.

Ce que je dois indiquer surtout, ce sont les caractères distinctifs qui permettront de ne plus confon- dre, comme cela a lieu souvent, une pustule maligne avec une piqûre d'in- secte.

Dans l'incertitude que donne l'épou- vante, il est d'usage de pratiquer des cautérisations nuisibles, et qui laissent des cicatrices horribles au visage. La pustule maligne se développe sur les parties découvertes du corps, une petite tache semblable à une piqûre de puce apparaît sur la peau. Au début, point de douleur, de la démangeaison seule- ment ; cette tache est bientôt circon- scrie d'une aré le qui présente dans sa circonférence de petites vésicules dissé- minées et contenant un liquide séreux.

Ce n'est qu'en grattant que l'on rompt les vésicules, et le point qu'elles occupent se transforme en une dépres- sion d'un rouge livide ou noir.

Enfin, à l'aide d'un microscope, vous verrez facilement des corpuscules vivants découverts par M. Davaine, qu'il a nom- més bacillides.

Dans toute piqûre d'insecte, il y a douleur immédiate, gonflement de la partie, absence absolue d'aréoles et de vésicules circonscrivant la piqûre ; par conséquent, point d'erreur possible à qui gardera son sang froid.

La pustule maligne reconnue, pas d'hésitation ; recouvrir toute sa surface d'une couche épaisse de sublimé corro- sif, et appliquer par dessus un cataplas- me de feuilles de noyer pilées, qu'il faudra renouveler toutes les deux heures. Faute de sublimé, se servir, en atten- dant, de feuilles de noyer.

Il y a quelques années, madame veuve Chiquot, si célèbre par sa fabrique de Montres, Horloges, etc. Bijouteries, Argentures, Etc. Articles en argent pur et pliqués.

Coutellerie, Instruments d'Optique et de Mathéma- que. Stériscopes et vues de toutes les par- ties du monde.

Fusils, Pistolets, Canes, Eventails, Franges d'or et d'ar- gent, Dentelle et Galons d'or et d'argent.

toiles, Paillettes et autres especes de decorations militaires et theatrlles

Assortiment Considérable d'articles à la mode des Plus riches.

Bonne Mon're d'argent solide avec boitier garantie par écrit special pour un an \$12.00.

L'assortiment le plus considerable de de montres au plus bas prix, dans la ville de Worcester.

W. D. FENNO & FILS 104 Main st. en face de Conral st. 23 Ju 70. 1m.

La façade nord de la maison en question présente une légère fissure. Allant, on tre cheminées de sucreries ont été renversées.

Au Robert, l'église a souffert ; les clefs des voûtes des portes et fenêtres ont cédé.

A Case Pilote, le mur du cimetière s'est écroulé sur un développement de plusieurs mètres ; quelques maisons ont été hâzardées.

Au Courrain, le mal a été plus consi- dérable. Les murs de l'hospice sont gravement endommagés. Un agent des Ponts-et-Chaussées a été envoyé sur les lieux pour constater l'état dans lequel se trouve ce bâtiment. Les églises de la Grand'Anse et du Marigot ont peu souffert.

Nous ajouterons qu'aucun malheur n'est à la Guadeloupe, où les secousses ont été extrêmement violentes pourtant. Une vieille mesure seu e a été renversée à la Pointe-à-Pitre. Des magasins de verreries et de porcelaines ont eu des marchandises brisées en assez grand nombre.

Voici le récit que fait de l'événement un témoin compétent, de Saint-Pierre (Martinique) :

La durée du tremblement de terre a été de près d'une demi-minute. Les mouvements du sol étaient du nord au sud avec une légère trépidation, si le sol avait simplement oscillé, il n'y eût pas eu de lézardes aux murs des mai- sons, c'est un fait généralement consta- té partout où des tremblements de terre ont été ressentis.

La nuit dernière à onze heures et demie : le sol a longtemp oscillé ; d'abord une secousse, puis un mouve- ment oscillatoire léger et très régulier, mais perceptible pendant plus d'une mi- nute.

A Saint-Pierre comme à Fort-de- France l'élévation du baromètre a été observée, mais M de Humbolt affirme que les tremblements de terre, ou les indications qui les précèdent n'ont au- cune influence sur le baromètre.

Les navires à l'ancre sur rade ont également ressenti une espèce de trépi- dation. La mer était parfaitement calme.

Il paraît probable que ces accidents ont quelque corrélation avec l'éruption violente des volcans mexicains et peut- être avec le tremblement de terre qui vient de détruire Oajaca, (Mexique).

Nous sommes désolé d'avoir à ajouter que la fièvre jaune a de nouveau fait son apparition dans la colonie. D'après les rapports authentiques arrivés de la Basse Terre, la garnison de cette ville aurait déjà fourni quelques victimes à l'épidémie.

Etablis en 1822

W. D. Fenno & Fils

Bijoutiers.

Ont en mains un assortiment considérable de

Montres, Horloges, etc.

Bijouteries, Argentures, Etc.

Articles en argent pur et pliqués.

Coutellerie, Instruments

d'Optique et de Mathéma-

que.

Stériscopes et vues de toutes les par- ties du monde.

Fusils, Pistolets, Canes,

Eventails, Franges d'or et d'ar-

gent, Dentelle et Galons d'or

et d'argent.

toiles, Paillettes et autres especes

de decorations militaires

et theatrlles

Assortiment Considérable

d'articles à la

mode des Plus

riches.

Bonne Mon're d'argent

solide avec boitier garantie

par écrit special pour un an

\$12.00.

L'assortiment le plus considerable de

de montres au plus bas prix, dans la

ville de Worcester.

W. D. FENNO & FILS

104 Main st. en face de Conral st.

23 Ju 70. 1m.

AVIS AUX CANADIENS VOYAGEANT ENTRE MONTREAL ET WORCESTER

Une circulaire a été répimue ces jours derniers par Mr. J. B. Lussier, dans laquelle il se dit agent pour la vente de tickets et faire marquer (chequer) le bagage. Je prends la liberté d'informer les Canadiens voyageurs que Mr. J. B. Lussier n'a jamais été nommé tel agent et qu'il ne l'est pas du tout. Il n'y a que le sousigné qui est le seul agent spécial de la compagnie de Worcester et Montréal pour la vente des tickets et le bagage. Ainsi donc les Canadiens sont priés de n'acheter leurs tickets et faire marquer leur bagage que du sousigné seulement.

GODFROI COTE. Agent spécial pour la compagnie de Worcester et Montréal.

EH! NON!

Mr. G. Coté n'est pas le seul agent spécial, comme il le prétend dans un avis publié dans L'ETENDARD et le SPY de cette ville, pour la vente de tickets pour le trajet entre Worcester et Montréal. Mrs. Brooks et King conducteurs sur le W & N R R Davis, conducteur sur le N & W R R, les agents des dépôts de Worcester, Mr. Potvin de N Brookfield, vendent des tickets pour Montréal qui valent autant que ceux de Mr. Coté, car ils viennent de la même compagnie. Et moi-même, je vends de ces tickets, avec autorisation. J'en ai le même droit que le soi-disant unique agent Mr. G. Coté. Ainsi donc, pas de crainte, achetez mes tickets, ils valent autant que ceux de Mr. Coté.

JOHN B. LUSSIER.

CLARK & ROBINSON

MARCHANDS, EN GROS ET EN DETAIL, De cadres d'images, gravures, litho- graphies, peintures.

MIROIRS DE TOUTES ESPECES

IMAGES CATHOLIQUES

en grande variété.

CHAMBRE 7 EN HAUT

No 240 MAIN St WORCESTER

22 Aout 70 3m

ON A BESOIN.

Immédiatement de dix jeunes filles canadiennes pour tisser (weaver) le co- ton au Vale Mills Nashua N H. On donnera de \$4 à \$6 par semaine avc la pension.

VALE MILLS. NASHUA N H

A Vendre.

Dans le centre du Village de New- England, Mass., un bel emplacement avec une bonne maison et boutique de forge bien fournie d'outils. Il y a aussi un grand jardin rempli d'arbres fruitiers. Le tout sera vendu à bas prix et sous des conditions faciles. Pour plus amples informations s'a- dresser à M. MOISE ALLEN, Worcester, Mass.

Hardes Faites

BAS PRIX.

Désirant réduire mon as-ortiment de HARDES FAITES en Toile et en Laine, Je les vendrai

25 a 50

par cent au dessous des anciens prix.

D. H. EAMES,

MAGASIN de HARDES FAITES

A Un Seul Prix.

Coin des rues Maine et Front,

WORCESTER, MASS.

Venant de conclure un engagement avec D. H. EAMES, je serai heureux de rencontrer mes amis et compatriotes canadiens à ce magasin, si connu par son système d'Un Seul Prix,

H. F. NORMAND,

GRANDE

Reduction de prix

On peut acheter un bon habit en toile blanche pour

\$1.00

Chez WARE, PRATT & CIE.

Lisez Ceci,

Habillements en cassimire écossais cheviot pour

\$10, 12, 14, 16, 18 et 20

Autres habillements tout laine pour

\$10, 12, 14, 16, 18 et 20

Il faut vous souvenir que nous manu- facturons nos harues et que nous em- ployons les meilleurs ouvriers,

GUERRE

Notre département de commande est sous les soins des plus habiles tailleurs de la ville, de sorte que nous pouvons garantir nos ouvrages et défier toute compétition. Venez et vous achetez à aussi bon marché que lor-que vous étiez en

EN CANADA.

WARE, PRATT & CIE.,

Nos. 226 & 230 Rue Main,

bâisse en marbre tout près du Bureau de Poste.

Ayant contracté un engagement avec Ware, Pratt & Cie., je me ferai un plaisir de montrer nos marchandises à mes nombreux amis de Worcester et des environs, et de faire connaissance avec ceux que j'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer.

H. LOUIS ROCHELEAU.

(UN SEUL PRIX.)

AGENCE CANADIENNE

DE

Livres Français!

En envoyant l'argent avec la com- mande on obtiendra en tout temps les livres suivants :

- Genevieve de Biabant, 45 cts
Mustache, 45 cts
Alexis, 45 cts
Rose de Gonenbourg, 45 cts
Cherphit, 45 cts
Historiettes, 45 cts

Tous les livres de cette collection sont bien reliés avec couvert doré et métalillon.

- Guide des Amoureux, 25 cts
L'Art d'expliquer les Reves, 50 cts
Art Epistolaire ou Modeles de Lettres en Française et en Angla's, 50 cts
Jean de Calais, 15 cts
Vie de Ste Virginie, 20 cts
Vie de Ste Lucie, 20 cts
Vie de Ste Elisabeth, 20 cts
Vie de Ste Agnes, 20 cts
Vie de Ste Catherine, 20 cts
Vies d'autres Saints et Saintes, 20 cts
Mille et un Nuits, \$1 50
ours, 1 50
Paul et Virginie, 1 50
Contes des Fees, 1 00
Robinson Crusoe, 1 50
Histoire de Napoleon I, 1 50
Les Martyrs, 1 50

Tous ces volumes sont brochés et con- tiennent près de 600 pages.

- Un Voyage de Noces, 80 cts
Raynido et Selima, "
L'Esprit français, "
La Maison Maudite, "
Les Empi-sonneurs, "
Le pauvre Jacques, "
Louis et Mercedes, "
Le Héritage, "
Janine, "

Tous ces volumes sont richement re- liés en toile avec dorure.

PUBLICATIONS CANADIENNES.

La Chasse au Lion, 65 ct
Histoire d'un Concert de 1813, 70 cts
Le Véritable Petit Albert, ou Secret pour obtenir un Trésor, 75 cts
La Clef des Songes, 15 cts
Chansonniers contenant 600 chansons, 90 cts

FERD. GAGNON,

Worcester, Mass.

